

F

Célébration d' Ouverture

Jeudi le 18 Septembre 2014, 1900

Cloître de Ste Marie

Cathédrale de Ste Gertudis

Célébration d' Ouverture Français

Congres-Respons 'Lève-toi et marche'

Lève-toi et marche tu connais le chemin.

Sois un avec les autres.

Un chant se forme dans la bouche,
retentit sur la terre.

Lève-toi et marche en paix

Louange de Dieu sur l'eau

Dieu de miséricorde,

nous te louons aujourd'hui dans ton Eglise rassemblée,
que tu as appelée de toutes les nations et de tous les conti-

nents. Nous te bénissons pour ton Fils Jésus Christ,
en qui tu nous as donné la vie nouvelle par le baptême.

Nous te rendons grâce de nous avoir fait mourir avec lui
dans le baptême,

et de nous ressusciter avec lui dans ta gloire.

Tu as choisi l'eau pour signifier
le mystère du baptême :

Au début de la création, ton Esprit planait sur les eaux,
et tu créais (créas) le ciel et la terre.

Par le don de l'eau tu nourris

Et tu fais subsister tout être vivant.

Dans les eaux du déluge

tu as détruit le mal

et sauvé ceux que tu as choisis :

Noé et sa famille.

Par la colonne de feu tu as conduit ton peuple Israël

à travers la Mer Rouge,

depuis le pays de l'esclavage

jusqu'à la liberté

de la Terre Promise

Dans les eaux du Jourdain
ton Fils fut baptisé par Jean
et consacré par l'Esprit Saint.
Afin que nous croyions en lui,
De son côté ouvert sur la croix
jaillirent du sang et de l'eau.
Par le baptême de sa mort
et de sa surrection,
ton Fils bien-aimé, notre Seigneur
Jésus Christ, nos a libérés
des entraves du péché et de la mort.
Il nous a ouvert le chemin de la vie vers la joie
et la liberté de la vie éternelle auprès de toi, notre Père.
En fidélité à sa mission,
Nous annonçons sa mort
et sa résurrection jusqu'aux limites du monde, et parmi tous
les peuples,
et nous les baptisons
au nom de Père,
et du Fils et du Saint-Esprit.

Louange et gloire à toi pour l'eau de notre baptême et pour
ta Parole,
prononcée sur cette eau,
qui nous a sauvés.
Rassemblés autour de cette fontaine baptismale, Dieu Saint,
nous te prions :
Envoie le souffle de ton Esprit sur tous ceux qui sont ici ras-
semblés aujourd'hui pour ta louange,
et sur toute créature
issue de ta bonté.
Illumine les jours que nous avons à vivre, enlève de nos
cœurs ce qui nous sépare encore les uns des autres et de toi.
Purifie-nous de tout péché
qui nous habite encore,
arrache tout mal,

en nous et autour de nous.
Apaise notre soif par ton eau
vivifiante, Jésus Christ.
Notre Sauveur et notre Rédempteur,
Qui vit et règne dans l'unité avec toi et le Saint-Esprit.
Dieu pour les siècles des siècles.

Amen.

Tous sont invités à recevoir le signe de la croix avec l'eau du baptême

*Tous viennent aux quatre places où se trouvent les évêques
et les diacres avec un bassin baptismal*

Évêques

Que Dieu te donne de la joie et de la force !

Tous cherchent une place

Actes 8,26-40

L'ange du Seigneur s'adressa à Philippe : « Tu vas aller vers le midi, lui dit-il, sur la route qui descend de Jérusalem à Gaza ; elle est déserte. » Et Philippe partit sans tarder. Or un eunuque éthiopien, haut fonctionnaire de Candace, la reine d'Éthiopie, et administrateur général de son trésor, qui était allé à Jérusalem en pèlerinage, ²⁸retournait chez lui ; assis dans son char, il lisait le prophète Esaïe. L'Esprit dit à Philippe : « Avance et rejoins ce char. » Philippe y courut, entendit l'eunuque qui lisait le prophète Esaïe et lui dit :

« Comprends-tu vraiment ce que tu lis ? » – « Et comment le pourrais-je, répondit-il, si je n'ai pas de guide ? » Et il invita Philippe à monter s'asseoir près de lui. Et voici le passage de l'Écriture qu'il lisait : *Comme une brebis que l'on conduit pour l'égorger,*

*comme un agneau muet devant celui qui le tond,
c'est ainsi qu'il n'ouvre pas la bouche.*

Dans son abaissement il a été privé de son droit.

Sa génération, qui la racontera ?

Car elle est enlevée de la terre, sa vie.

S'adressant à Philippe, l'eunuque lui dit : « Je t'en prie, de qui le prophète parle-t-il ainsi ? De lui-même ou de quelqu'un d'autre ? » Philippe ouvrit alors la bouche et, partant de ce texte, il lui annonça la Bonne Nouvelle de Jésus. Poursuivant leur chemin, ils tombèrent sur un point d'eau, et l'eunuque dit : « Voici de l'eau. Qu'est-ce qui empêche que je reçoive le baptême ? » donna l'ordre d'arrêter son char ; tous les deux descendirent dans l'eau, Philippe et l'eunuque, et Philippe le baptisa. Quand ils furent sortis de l'eau, l'Esprit du Seigneur emporta Philippe, et l'eunuque ne le vit plus, mais il poursuivit son chemin dans la joie. Quant à Philippe, il se retrouva à Azôtos et il annonçait la Bonne Nouvelle dans toutes les villes où il passait jusqu'à son arrivée à Césarée.

Homélie

Actes 8 : 13-35

Saint-Jacques de Compostelle. La ville dans le nord de l'Espagne où se trouve la tombe de l'apôtre saint Jacques, elle est déjà depuis des siècles la destination de dizaines de milliers de pèlerins. Souvent ils font cette randonnée à pied – pendant de longues journées, car à pied la vie est réduite à son essence la plus simple. La vulnérabilité peut se manifester : la vulnérabilité qui est nécessaire pour la connaissance de soi-même. Nous sommes des gens 'en chemin', en voyage visant ce but unique : apprendre à se connaître soi-même et Dieu. Ces deux vont de pair.

Notre but de voyage n'était pas Saint-Jacques de Compostelle, mais bien Utrecht. La majorité n'est pas venue à pied et nous n'avons pas de tombe d'un apôtre ici, pourtant notre espoir est pareil, c'est à dire que ce Congrès puisse être un tremplin pour connaître un peu mieux : nous-mêmes, notre monde et la présence de Dieu. Nous nous reconnaissons un peu dans l'Ethiopien dans son char, plein de questions. Il est un chercheur et un homme honnête qui, en des temps difficiles, cherche des réponses à ses questions sur la vie. Il est un eunuque, il a subi de la violence pour l'adapter au sys-

tème. C'est le système de la reine de l'Ethiopie où il a atteint le statut de courtisan. A cet effet on l'avait castré. L'Ethiopien est un homme qui s'est accommodé aux normes. Cela le rend vraiment solitaire. Dans cette situation il ne peut pas faire autrement, la question le hante : « Comment ma vie peut-elle encore être fertile ? » Il est un chercheur de Dieu, un homme extrêmement religieux. Mais il n'appartient pas au système religieux officiel. Et pourtant il est de retour d'un pèlerinage : un pèlerinage à Jérusalem. Aussi toute la vie de Jésus était un pèlerinage à Jérusalem. Luc écrit sur la montée de Jésus à Jérusalem, la ville où il deviendra clair qui il est réellement. En effet : la vie de Jésus était-elle vraiment fertile ?

Aussi Philippe est un chercheur. Philippe ne cherche pas d'abord dans des livres savants, mais il a appris à écouter. Philippe est un croyant éveillé. Croire c'est une question d'attention. Une invitation se cache dans la vie. Peut-être que ce soit Dieu même qui s'adresse à toi sous la forme de l'un ou l'autre ange : « Lève-toi et marche ». Le chemin mène à travers le désert, il est solitaire. Mais

celui qui est éveillé découvre des compagnons de route. C'était quand-même aussi le cas pour les disciples qui allaient à Emmaüs après l'exécution de Jésus ? Sur la route d'Emmaüs quelqu'un venait les accompagner et il leur demanda : « Quels sont donc ces propos que vous échangez en marchant ? » (Lc.24, 17) Jésus est le compagnon de route qui pose des questions. Il invite, il ne force pas. Il y est pour les disciples, pas pour soi-même. C'est ainsi que Philippe aussi accompagne le char. Déjà un bout de temps il est resté proche avant qu'il n'engage une conversation : « Comprends-tu ce que tu lis ? »

Poser des questions et pas seulement suivre ce qui semble évident : n'est-ce pas la vocation de l'église dans le monde ? N'est-ce pas ce que nos Mères et Pères vieux-catholiques ont fait ? Poser des questions concernant les évolutions et les événements pour que le vrai sens émerge. L'église est une communauté dans laquelle on essaie de découvrir ce que les gens vivent : mettre le doigt sur la plaie et applaudir pour le bon. Cela demande de l'attention et du courage. Cela demande d'avoir la disponibilité pour apprendre à se connaître soi-même et Dieu.

Car la question reste toujours : qui suis-je vraiment ? Qui est l'homme réellement ? Qu'est-ce qui rend la vie importante ? L'Ethiopien lit Isaïe. C'est un texte vraiment essentiel dans ce contexte.

... Comme une brebis il a été conduit à la boucherie...sa postérité, qui la racontera ? Car sa vie est retranchée de la terre. (Actes 8, 32-35) C'est une citation d'un des chants du 'serviteur souffrant'. Dans ce chant les premiers chrétiens ont reconnu Jésus. Sans s'en rendre compte l'Ethiopien s'y reconnaît aussi. Lui aussi est un homme sans postérité, et donc apparemment un homme sans avenir. On lui a enlevé sa fécondité. Qu'est-ce qui rend sa vie encore importante ?

Tu sais comment Jésus se taisait devant Pilate et devant les Grand-Prêtres. Pilate laissa flageller Jésus et le montra ensuite à la foule : « Voici l'homme » (« ecce homo »). Comme si l'Evangile veut dire : l'homme par excellence est toujours l'homme vulnérable étant victime. Cela pourrait arriver à nous tous. A certains d'entre nous c'est déjà arrivé. Celui qui en est conscient, apprend son vrai soi-même...

Mais cette vulnérabilité est-elle donc notre sort ? N'est-ce pas pourquoi nous faisons tout pour la nier et pour l'éviter ? Non, ce n'est pas le sort, c'est une joie et Dieu Même en est garant. ! C'est justement ce que Philippe fait comprendre à

l'Ethiopien par son amitié : les gens sont confiés les uns aux autres. Le silence

de Jésus pendant ses dernières heures à Jérusalem est un signe de l'indignation de Dieu devant le fait que les gens s'entre-tuent. Celui qui annonce Jésus, il annonce aussi la colère de Dieu devant l'humiliation des humains. Celui qui laisse entrer la colère de Dieu, il a marre de ce soi-disant courant normal des choses dans les systèmes établis qui ne servent que la domination des uns sur les autres.

Etre baptisé c'est être plongé dans l'indignation et le colère de Dieu, afin de se relever comme un homme voulant s'occuper de l'homme et du monde. Recevoir le baptême c'est être submergé dans la passion de Dieu pour l'homme. Dieu éveille en nous la conscience que nous ne sommes pas créés pour dominer les uns les autres, mais au contraire pour se servir, pour s'entraider. C'est cela qui rend une vie féconde. Là où la vie semble d'abord désertique et solitaire, là il y a de l'eau : la sève vitale d'une nouvelle vie en alliance. C'est l'eau de baptême dans laquelle Philippe et l'Ethiopien descendent ensemble. C'est ce qui manquait encore à l'Ethiopien lors de son pèlerinage à Jérusalem : l'expérience de la colère de Dieu à cause de son exclusion. Cette expérience est la source de la perspective nouvelle pour sa vie. Et l'histoire raconte comment *l'eunuque poursuivit son chemin tout joyeux*. (Actes 8, 39).

Avec cette même eau de baptême nous nous sommes aspergés de nouveau il y a quelques instants. C'est pourquoi je peux vous souhaiter (à vous et à moi) que nous puissions faire la même expérience pendant les jours du Congrès. Que nous puissions mieux connaître nous-mêmes et notre monde et que nous puissions vivre comment Dieu nous a choisis passionnément : pas à cause de notre penchant à la domination, mais précisément à cause de notre vulnérabilité. Que nous puissions nous ouvrir à cette expérience afin de nous unir les uns aux autres, à tous les humains et à Dieu, Lui qui compte sur notre coopération, cela signifie partager la colère

de Dieu devant le mal que les gens osent faire et aussi partager l'enthousiasme de Dieu pour tout le bon et le beau.

Un théologien orthodoxe me raconta que les chrétiens orthodoxes ont 'au moins' sept sacrements et que l'un de ces sacrements, à part les sept traditionnels, est sans doute 'le mystère' de l'amitié. L'amitié en tant que relation durable, pas fondée sur des intérêts communs ni sur les mêmes sentiments, mais avant tout fondée sur la conscience que nous pouvons nous aider les uns les autres sur le chemin de recherche qu'est la vie, que nous sommes des partenaires pendant ce pèlerinage.

Je vous remercie cordialement d'être venu(e)s. Je suis heureux de pouvoir aller en chemin avec vous tous et toutes. Soyez les bienvenu(e)s !

Intercessions

Let us pray
for all who have assembled here
to meet en to encourage each other;
that we will be accessible to God and his world,
so that our congress may be a sign
of community that crosses many borders.

Let us pray
for the Church, the body of Christ,
for solidarity among her multi-colored members
in their celebrating and servitude,
so that she, on the foundation of apostles and prophets,
may be built into a holy temple in the Lord,
a refuge for very many.

Let us pray
for the nations of our world and their leaders,
for all who in these times of murderous violence
seek to keep this world secure and free,
that we will participate in the responsibility

of all religions and all people of good will
to make the earth flower
as a garden of peace and justice.

Prière du Congrès

Seigneur, notre Dieu,
comment nous pourrions nous lever
et nous mettre en route vers Vous
et vers nos prochains
si Vous ne nous montrez pas le chemin ?
Nous Vous prions :
Montrez-nous Celui
qui est notre chemin et notre paix,
Jésus Christ, notre Seigneur ;
ressuscitez-nous à la vie par votre Esprit,
pour que nous nous levions en tant que vos filles et fils,
des gens renés qui se mettent en route
pour témoigner de Vous en paroles et en actions,
Vous le Dieu de notre vie
maintenant et à jamais.

Amen.

Message de bienvenue

A la fin de la célébration d'ouverture

+ Joris Vercammen

C'est un grand plaisir de pouvoir vous souhaiter la bienvenue
au 31^{ème} Congrès International des Vieux-Catholiques. Ces
congrès ont déjà une tradition aussi vieille que l'Union
d'Utrecht même. Le premier Congrès a eu lieu à Cologne en
1890. La forme a changé et les attentes aussi, mais le con-
grès reste toujours la rencontre la plus importante des

Vieux-Catholiques parce qu'en grand nombre on y réfléchit sur notre propre témoignage. Rencontre, réflexion et fête, ces trois aspects étaient toujours présents lors des congrès.

Aujourd'hui la fête a lieu à Utrecht parce que s'est la ville où ces évêques courageux des diocèses allemand et suisse ont lié leurs églises aux diocèses d'Haarlem et d'Utrecht en 1889 donnant un témoignage à l'Eglise Universelle. Ainsi ils ont obtenu que cette ville devint un signe de l'enthousiasme œcuménique pour leurs propres églises. D'autres les ont suivis plus tard. Tout s'est passé dans la maison épiscopale d'antan qui se trouvait à quelques centaines de mètres de cette cathédrale. Ce congrès fait va de pair avec la célébration du 125^{ème} anniversaire de cet événement important. Aussi maintenant nous nous sommes rendus à Utrecht poussés par le même élan pour la catholicité de l'église et pour l'unité parmi les chrétiens. Cette cathédrale qui eut le bonheur de pouvoir célébrer son centième anniversaire, le 14 mai de cette année, est aussi une preuve de la conscience renouvelée qui se manifestait dans l'Eglise Néerlandaise également dans le sillage de la fondation de l'Union d'Utrecht. Sans doute ce congrès nous rendra fortifiés dans notre vie chrétienne en tant que vieux-catholiques. Nous appartenons tous à une des églises de l'Union d'Utrecht, c'est pourquoi Utrecht est aussi votre ville et un voyage à Utrecht signifie un voyage à un endroit qui vous va au cœur, ou si vous voulez, c'est un pèlerinage à vos propres sources spirituelles.

Il y en a parmi nous qui ont toujours été vieux-catholiques, et il y en a qui le sont devenus récemment, mais tous nous sommes ici en tant que membres d'une communauté qui désire participer au témoignage évangélique dans le monde. Mais comment nous pouvons y participer étant vieux-catholiques, c'est cela qui nous préoccupe et nous voulons bien sûr en savoir plus. Car il y a trop de violence dans le monde, trop peu de respect, trop peu de paix aux cœurs des gens, trop de désespoir, trop de superficialité et trop peu de

liturgie, trop d'idéologie et trop peu de poésie, trop d'individualisme et trop peu de communion... les vieux-catholiques sont sensibles à ce que nous apporte la vie et ils sont ouverts aux questions du temps présent, comme ils sont aussi sensibles au rêve de Dieu, son rêve d'une terre nouvelle et d'un ciel nouveau. C'est pourquoi les vieux-catholiques s'unissent aux gens dans une solidarité sentie comme une grâce. Ils veulent coopérer avec Dieu pour donner une chance à la qualité de vie du Royaume. Réceptivité, alliance, participation : c'est cela qui compte !

Nous entamons notre pèlerinage qui pourra nous amener aussi bien au temps présent qu'à Dieu, aussi bien près de l'inquiétude dans notre monde qu'à la paix de Dieu, aussi bien plus près de nos problèmes du cœur qu'à Dieu.

Nous sommes aussi heureux que tant de jeunes nous accompagnent pendant notre pèlerinage. Plus de soixante jeunes gens de pays différents suivent leur propre chemin avec leur propre programme, de temps en temps nous nous rencontrerons en chemin. Nous souhaitons des jours encourageants à nos jeunes ! Il faut qu'ils sachent que l'église a besoin d'eux et que sans eux nous ne sommes pas vraiment 'église', nous avons besoin de leur jeune impatience !

Ce pèlerinage deviendra une grande fête le samedi-après midi et le soir. L'église du Dôme, où la fête aura lieu, est le symbole de la coopération œcuménique et inter-religieuse aux Pays-Bas. C'est pourquoi nous nous y sentons chez nous. L'église du Dôme se trouve à l'endroit où Saint Willibrord a construit son église au septième siècle, elle se trouve donc dans la succession de ce Saint. C'est pourquoi l'église du Dôme nous rallie au travail missionnaire du premier millénaire.

*Déjà en route plein d'incertitudes,
le sol aride, la terre en friche,*

*comme un plat, les mains ouvertes,
j'ai le cœur à la recherche.
Un livre ouvert, pourtant ce que je lis,
seul, je ne le comprends pas.*

(première strophe du chant du congrès)

Nous pouvons savoir que nous sommes des compagnons de route !

Le pèlerinage est ouvert. Je vous remercie de tout cœur vous tous et toutes de vouloir nous accompagner !

Chant du Congrès 'Pèlerinage'

Déjà en route encore plein d'incertitudes,
Le sol aride, la terre en friche,
comme un plat, les mains ouvertes,
j'ai le cœur à la recherche.
Un livre ouvert, pourtant ce que je lis,
seul, je ne le comprends pas.

Qui sera mon guide à travers la lecture,
qui écouterà la parole sonnante avec moi,
qui me prendra par la main et me montrera
ce qui est cher, une vie de valeur ?
Un rouleau et une brebis muette,
seul, je ne le comprends pas.

Je rêve ? Non, quelqu'un arrive,
un homme envoyé par l'esprit.
Le son nouveau des paroles prophétiques retentit,
des paroles qui cherchent leur accomplissement.
Seuls ? Non , nous commençons à comprendre.

Nous sommes baptisés dans l'eau et dans l'esprit,
Nous fleurissons, portons des fruits
et participons chez nous
à la réalisation de votre royaume sur la terre.
Il faut à notre cœur seulement ce trésor
car Dieu c'est Vous, l'Unique.